

La Défense du berceau de la Marque plaide pour plus de dialogue

jeudi 21.04.2011, 05:21 - La Voix du Nord



Travailler dans l'esprit de l'Agenda 21, telle est la volonté des membres de l'ADBM.

| MONS-EN-PÉVÈLE |

Le maire, Éric Momont et Bernard Chocraux, maire de Capelle-en-Pévèle et vice-président de la communauté de communes, ...

notamment chargé de la lutte contre les inondations, ont assisté à l'assemblée générale de l'Association de défense du berceau de la Marque (ADBM), présidée par Anne-Marie Conte.

« Une belle discussion, de très bons échanges, a souligné la présidente, même si cela ne débouche pour l'instant sur rien de concret. Nous gardons le cap, nous continuons à dire que le projet de zone d'expansion de crues à Drumetz prévu par la communauté de communes est surdimensionné. Nous continuerons le combat, car la vigilance s'impose ! » Voilà en résumé les propos d'Anne-Marie Conte qui a, ensuite, détaillé la situation sur le bassin amont de la Marque.

> **Quel constat dressez-vous, aujourd'hui ?**

« Il y a eu des erreurs dans le passé, une urbanisation trop intense le fait que des maires ont autorisé à construire à tout va, à Thumeries notamment, sans réfléchir à la protection de l'environnement. Nous continuons, d'ailleurs, dans le secteur de Drumetz à subir la pollution venant de cette commune ! »

Que préconisez vous ?

« La discussion, encore et toujours. Réunir autour d'une table tous les intervenants : élus, communauté de communes, chasseurs, agriculteurs, responsables de la protection de l'environnement, conseil général, propriétaires... Cela pour avancer et pour veiller à ce que les intérêts privés ne prennent pas le pas sur l'intérêt général. Le manque de cohésion actuel est préjudiciable pour tout le monde. »

Y-a-t-il des points positifs aujourd'hui qui peuvent redonner confiance ?

« Au fil des années le regard sur la protection de l'environnement a évolué. Le Grenelle est passé par là. Les méthodes douces sont privilégiées un peu partout afin de préserver l'écosystème. Pourquoi nos dirigeants ne veulent-ils pas l'admettre et revoir leur copie ? Nous sommes prêts, une nouvelle fois, à collaborer dans ce sens. Notre association a perdu quelques membres, par lassitude pour certains, pour d'autres ce sont les indemnisations pour récupérer les terres qui ont fait basculer la donne, mais il y a encore de la résistance, puisqu'un agriculteur s'oppose toujours fermement à la vente de ses terrains, ce qui bloque fort heureusement le dossier. Rien n'est donc tout à fait perdu. Cela nous laisse encore du temps pour travailler ensemble. Avec de la bonne volonté, avec tout le respect qu'on doit avoir pour notre environnement, il y aura un accord possible. » •